

## Crises globales, remise en question des politiques et émergence de nouveaux paradigmes en méditerranée rurale <sup>1</sup>

**Irène CARPENTIER** est doctorante en géographie à l'université de Paris 7. Sa thèse sous la direction d'Alia Gana s'intitule : « *Le développement territorial durable, analyse comparée sur les oasis du sud tunisien (Chenini, Tozeur)* ». Elle a rejoint l'équipe de l'IRMC en tant que boursière d'aide à la mobilité (BAM).

Le colloque de Lisbonne organisé au mois de juillet dernier par l'Association Mondiale de Sociologie Rurale m'a permis de remettre en perspective mon travail de thèse sur les oasis du Sud tunisien. Ce texte est un aperçu des enjeux et des dynamiques des espaces ruraux dans le monde méditerranéen et s'appuie sur les présentations du *working group 57*.

Entre irruption des politiques agricoles communes dans une petite société rurale en Crète, périurbanisation accélérée en Grèce, migrations de travailleurs en Calabre, mobilisation sociale et crises environnementales des oasis en Tunisie, les espaces ruraux méditerranéens sont l'objet de mutations sans précédent. Cela permet de repenser les modèles de développement. Comment se recomposent les espaces agricoles méditerranéens ? Quels sont les enjeux d'une telle recomposition ? Comment appréhender la diversité des alternatives ?

L'agriculture méditerranéenne traditionnelle est souvent caractérisée par la dimension réduite des parcelles, la pluriactivité des exploitants, et des systèmes diversifiés dans le cadre d'une pratique familiale de l'activité. Ce modèle, statique et réducteur, ne doit pas faire oublier la profonde dynamique des systèmes de productions et des paysanneries méditerranéennes. La libéralisation du marché agricole, l'apport d'intrants, le besoin en capital transforment le marché agro-alimentaire méditerranéen, et la sécurité alimentaire est parfois remise en question. Ainsi, l'accès de la Grèce à l'Union Européenne a été l'occasion d'une crise majeure des sociétés rurales traditionnelles en Crète. En effet, la mise en place de nouvelles politiques agricoles redéfinissait les conditions de productions et de commercialisation. Les oasis tunisiennes de Tozeur et Chenini Gabès sont également symboliques des ruptures induites par l'irruption de politiques agricoles fondées sur un référentiel « moderniste », profondément perturbateur de l'équilibre territorial local. La dépendance des espaces et des activités est une des nouvelles caractéristiques de territoires ruraux fragilisés. La dépendance est à la fois technique, avec l'importation d'un système technologique exogène, mais

aussi politique, avec l'emprise des politiques publiques dans les stratégies d'aménagement locales et l'apparition de conflits sociaux dans le cadre d'une concurrence accrue entre les activités et les espaces. Sur le plan économique, les systèmes de distribution échappent aux communautés paysannes traditionnelles et remettent en cause le rapport au milieu. Dans le cas oasien, l'exportation des dattes *Deglet Nour* sur les marchés européens par des sociétés d'agri-business a redéfini la fonction même de l'agriculture traditionnelle oasienne. Par ailleurs, les rapports entre territoires urbains et ruraux sont de plus en plus complexes, par l'intermédiaire d'une interpénétration des tissus comme à Gabès ou en Calabre en Italie, et par l'intermédiaire de mobilités renouvelées des populations.



© afaulxbriole.free.fr.

Dans ce contexte de crise globale des espaces ruraux, les campagnes méditerranéennes se retrouvent aux cœurs de multiples enjeux pour l'émergence de nouveaux modèles de développement. Cette agriculture se révèle d'une grande diversité et complexité. L'enjeu politique des questions agricoles est particulièrement marqué dans l'émergence de ce qu'on appelle le « printemps arabe ». En effet, la politisation des questions agricoles et alimentaires, en parallèle avec l'accentuation des conflits sociaux et la remise en cause des systèmes de domination a contribué à l'émergence des mouvements de contestations dans tout le monde arabe. L'enjeu économique prend parfois le pas sur les questions environnementales et contribue à repenser le développement durable plus en adéquation avec la croissance économique. C'est l'émergence du concept de « croissance verte ». Par ailleurs, la concurrence accrue entre les activités industrielles, touristiques ou de services sur les territoires ruraux induit

une pression nouvelle sur les ressources locales. La question hydraulique devient cruciale et détermine de nouveaux rapports de forces. La désertification, le changement institutionnel de gestion de l'eau, l'intensification rapide de l'agriculture sont autant d'éléments qui contribuent à l'émergence d'une crise écologique et d'une mutation des paysages historiques. Dans les oasis, ces mutations sont particulièrement marquées et remettent en cause la viabilité même de l'activité agricole.

Face à ces multiples tensions et recompositions des territoires, émergent de nouveaux paradigmes et de nouvelles dynamiques de valorisation. L'activité agricole s'est donc transformée dans le monde méditerranéen. En effet, la multifonctionnalité de l'activité se généralise, sous la pression et la nécessité de fournir des services sociaux dans l'espace rural. L'émergence d'un tourisme alternatif, à la ferme, ou du moins respectueux des équilibres locaux, dans les îles méditerranéennes, en Andalousie ou en Tunisie est une des perspectives de développement agricole local les plus répandues du monde méditerranéen. Parallèlement à cette diversification de l'activité, les initiatives locales de spécialisation des productions dans le cadre de campagnes de labellisation sont un autre élément de ce nouveau système agricole méditerranéen. L'agriculture biologique, les appellations d'origine contrôlée participent de cette vision alternative de l'agriculture. La société civile s'implique partout, sous la forme associative ou communautaire, pour revendiquer une meilleure maîtrise dans la gestion des ressources. La mise en réseaux des associations et des petits paysans constitue une des perspectives pour une meilleure valorisation de l'espace rural.

Finalement, cette session de travail du colloque a permis de souligner la cohérence et la grande complexité d'une réflexion sur l'agriculture méditerranéenne et la diversité de ces dynamiques. Le système n'est pas dual, entre une agriculture « moderne » intégrée et une paysannerie « traditionnelle » marginalisée. L'imbrication des espaces et des activités redéfinit les paradigmes du développement local. Entre pratiques alternatives, libéralisation, modèle productiviste et dynamiques multifonctionnelle, la réalité est pluridimensionnelle. Le statut de l'agriculture est mis en question entre activité refuge, prémisses d'un retour au rural, et nouvelle marginalité.

Irène Carpentier

1. Titre du *working group 57* au *World Congress of Rural Sociology* du 31 juillet 2012 à Lisbonne.